

SOCIÉTÉ

Précarité et santé font mauvais ménage

Un rapport de Médecins du Monde démontre qu'en Europe, y compris en Belgique, il ne fait pas bon être malade quand on est en situation précaire.

● **Alain WOIWERTZ**

Plus de deux tiers des personnes défavorisées en Europe ne bénéficient d'aucune couverture en soins de santé, ressort-il du rapport de Médecins du Monde sur l'accès aux soins pour les personnes en situation de vulnérabilité.

En Belgique, le rapport s'est essentiellement focalisé sur les migrants (84,3 % des répondants) dont la plupart n'ont aucun accès aux soins de santé. Une situation qui ne cesse d'empirer, indique Nel Vandevannet : « notre inquiétude est que la barrière d'accès aux soins de santé est de plus en plus haute, à tel point que nous devenons une nécessité, dit la directrice des missions belges. Est-ce cela que le gouvernement veut ? Un système de soins paral-

lèle géré par les organisations humanitaires ? »

Car si en théorie les sans-papiers bénéficient d'une couverture maladie totale spécifique, un état d'esprit de moins en moins solidaire et une pression croissante sur les dépenses de la sécu conduisent à l'exclusion des groupes de population les plus vulnérables.

Ainsi, eux-mêmes mis sous pression financièrement, les CPAS qui interviennent dans le paiement des médecins pour l'aide médicale urgente sont de plus en plus focalisés sur des missions de contrôle. Le malade a-t-il un lieu de résidence ? Est-il vraiment insolvable ? Des considérations qui passent de plus en plus souvent prioritairement, avant les considérations de santé. « 39 % des personnes défavorisées interrogées ont ainsi déjà es-suyé un refus, indique Nel Vandevannet. C'est quelque chose qui nous interroge... »

Défi de santé publique

Un autre exemple concerne les enfants, qui présentent des taux inacceptables de non-vaccination, dénonce Médecins du Monde. Sur l'ensemble des

personnes interrogées dans 31 villes de 12 pays européens où l'organisation humanitaire est active, 29,8 % des mineurs ne

sont pas vaccinés contre le tétanos, 35,8 % contre l'hépatite B, 40 % contre la rougeole, les oreillons et la rubéole et 34,4 % contre la coqueluche. Et 40 % des femmes enceintes n'ont pas eu accès à des soins prénataux.

Cette situation n'épargne pas la Belgique où l'enjeu est de santé publique, estime Nel Vandevannet. Les cas de rougeole, maladie pourtant rare chez nous, sont ainsi par exemple de plus en plus fréquents. « Le Fond des affections respiratoires avec qui nous collaborons nous parle aussi de 300 nouveaux cas de tuberculose chaque année... Or, c'est typiquement une maladie liée à la vulnérabilité, la précarité et qui doit être suivie. »

Heureusement, souligne cependant Médecins du Monde, le travail de l'ONE qui fournit les vaccins de bases quel que soit le statut du patient atténue la problématique. Mais là aussi il s'agit de solutions parallèles alors que l'accès de tous aux systèmes de santé nationaux devrait être la norme. ■